Association des doyennes et des doyens des études supérieures au Québec

Prix d'Excellence 2026



Science de la santé
Laurence Dion-Albert

Je suis docteure en neurosciences de l'Université Laval, où j'ai mené ma formation au sein du Menard Neuro Lab, rattaché au Centre de recherche CERVO. Après un baccalauréat en neurosciences à l'Université de Montréal, j'amorce une maîtrise à l'Université Laval en 2019 sous la direction de la Dre Caroline Ménard, avant d'effectuer un passage accéléré au doctorat en 2020, que je complète avec distinction en 2025.

Ma thèse propose une nouvelle façon de comprendre la dépression, un trouble de santé mentale touchant plus de 300 millions de personnes dans le monde. Mes recherches portent sur la barrière hémato-encéphalique (BHE), cette frontière protectrice entre le sang et le cerveau, et sur les différences biologiques entre les sexes dans la réponse au stress chronique.

À l'aide de modèles animaux, je démontre que le stress chronique altère l'intégrité de la BHE de manière distincte selon le sexe, soit dans le cortex préfrontal chez les femelles et dans le noyau accumbens chez les mâles, deux régions cérébrales impliquées dans le contrôle des émotions et la régulation du stress. Ce premier article, publié en 2022 dans la revue Nature Communications, figure parmi les 10 découvertes de l'année selon le magazine Québec Science. La suite de mes recherches s'intéresse aux mécanismes pouvant expliquer cette disparité en examinant le rôle des péricytes - cellules clés pour le maintien de l'intégrité de la BHE - dans la vulnérabilité au stress, lesquels seront publiés prochainement.

La force de mes travaux réside dans leur portée translationnelle, puisque les résultats obtenus chez l'animal ont été validés sur des échantillons de cerveaux humains. Les disparités observées entre hommes et femmes pourraient expliquer pourquoi la dépression se manifeste différemment selon le sexe, et ouvrent la voie à l'identification de biomarqueurs sanguins et au développement d'outils thérapeutiques personnalisés en santé mentale.

Mes contributions m'ont valu plusieurs distinctions, dont le Prix relève étoile Jacques-Genest du FRQS et le Prix Cerveau en tête de l'Association canadienne des neurosciences, ainsi que des bourses totalisant environ 450 000 $. J'œuvre aujourd'hui dans le secteur biotechnologique, où je poursuis mon engagement envers l'innovation en santé.